

Dédicace de *Les Eaux de Pirmont*

Auteur : Chappuzeau, Samuel (1625-1701)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(père, mère, mari\)](#), [relation auteur-dédicataire](#), [savoir de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Les Eaux de Pirmont, comédie, représentée à Pirmont au mois de juin 1669, devant toute la sérénissime maison de Brunswick et Lunebourg*
Auteur de la pièceChappuzeau, Samuel (1625-1701)

Date1672

Lieu d'éditionLyon

ÉditeurJean Girin

LangueFrançais

Source[Österreichische Nationalbibliothek](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Chappuzeau, Samuel (1625-1701) Dédicace de *Les Eaux de Pirmont* 1672.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1240>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière

modification le 03/12/2025



A SON ALTESSE
SERENISSIME

Madame la Duchesse de
Brunsvic & Lunebourg-
Hannover, née Princesse
Palatine.

MADAME,

*Je prends la hardiesse d'ap-
porter une seconde fois aux*

*pieds de VOSTRE ALTESSE
SERENISSIME, un ouvrage
dont j'ay conceu le dessein à la
porte de son Palais, & formé
les premières idées dans une
des ailes du Theatre d'Hanno-
ver, d'où j'eus l'honneur de
contempler VOS ALTESES.
Elles attirerent de ce moment
là mes plus fortes inclinations
à leur service, je leur confacray
mes veilles, & remarquant
sur leur visage le plaisir qu'el-
les goûtent à la Poësie, i'appel-
lay les Muses à mon secours
pour tâcher de leur donner à*

Pirmont quelque diuertissement. Je n'osay alors, MADAME, me presenter devant Elles, & comme ces Chevaliers errans qui se faisoient connoître dans un Tournoy par un aiustement extraordinaire & quelques actions bardies, ie creus qu'auant que de leur rendre mon profond respect, ie deuois produire quelque chose qui me rendist moins indigne de les approcher. VOTRE ALTESSE SERENISSIME aura donc la bonté d'agreeer mon Zelle, & d'excuser ma feblesse.

Elle se souuiendra, s'il luy
plaist, que ie composay ces tré-
Ze cens vers en tréze iours,
Et que ie n'eus pas le temps de
donner toute la iustesse necef-
faire Et au discours Et à la
pensée. Mais, MADAME,
ce fut dans le dessein de tra-
uailler vn iour avec plus d'ap-
plication Et plus de loisir à
quelque ouvrage moins indi-
gne de l'attention de VOTRE
ALTESSE, qui scait iuger de
tout avec vn discernement Et
vne delicateſſe qui doit faire
apprehender les plus fins Au-

theurs. Toutes les produc-
tions les plus excellentes &
des plus grands Maîtres, ne
seroient que des présens peu
proportionnés à l'éclat de sa
personne, & aux brillantes
lumières de son ame. Elle
conçoit tout avec une facili-
té admirable ; Elle penetre
d'abord jusqu'au fond des
choses, & n'a presque pas
besoin de passer par les de-
grés de notre raisonnement,
non plus que ces Substances
purement spirituelles, qui ont
ce beau privilège par dessus

nous. C'est MADAME , cette vivacité d'esprit merveilleuse , & ce feu qui ne peut estre retenu que par une force de iugement qui l'égale , qui me donnent tout ensemble de l'admiration & de la crainte ; & si ie n'en usageois d'ailleurs cette grandeur d'ame & ce fond de bonté qui accompagnent des connaissances si relevées , ie n'aurais jamais été assez temeraire pour rien offrir à VOTRE ALTESSE SERENISSIME , puis que ie ne produiray ja-

mais rien qui ne soit indigné
de luy estre offert. Je ne par-
leray point icy , MADAME,
de votre Auguste Naissance
qui est connue de toute la
Terre, & où ie ne décou-
vre de costé & d'autre que
des Sceptres et des Couron-
nes. Quoy que Vous soyez
Fille d'un Prince qui a eu
deux Roys pour Pere et pour
Ayeul maternel , & d'une
Princesse qui a eu pour Sœur
une grande Reine; quoy que
vous soyez femme d'un
Prince , qui par son grand

genie, et la pompe de sa Cour soutient si bien l'éclat de sa Maison, l'une des plus puissantes et plus glorieuses de l'Empire, je ne veux tirer la matière de votre Eloge que de vous même, et il y a assez de sujets d'admiration et de louange en la personne de VOTRE ALTESSE SERENISSIME ; sans en emprunter d'ailleurs. C'est ce que mon Europe Vivaante va publier par toute la Terre, puis qu'on m'a assuré qu'il en est passé des volumes et en Asie

*et en Amerique, et l'on re-
connoistra en même tems que
j'ay fait vœu d'estre toute ma
vie avec un profond respect, et
un tres grand Zèle.*

MADAME,

D^e V. A. S^{me}

*Le tres humble, tres obeï-
fiant & tres obligé serviteur,*

C,